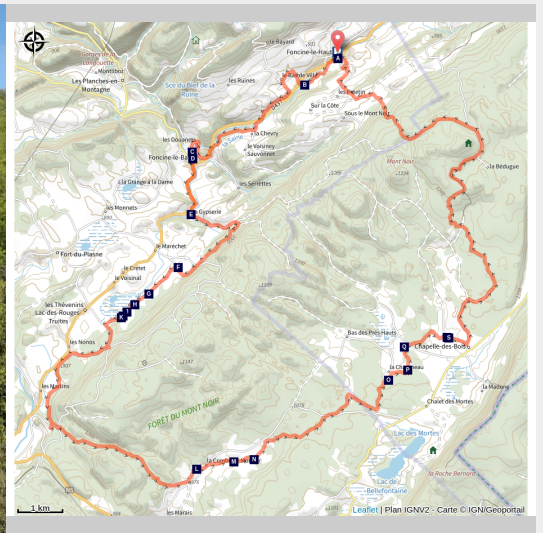


La Bique du Mont-Noir

Champagnole Nozeroy Jura - Foncine-Le-Haut



Foncine-le-Bas (CC CNJ)

Infos pratiques

Pratique : VTT VTTAE

Longueur : 43.3 km

Dénivelé positif : 894 m

Difficulté : Très difficile

Type : Boucle

Thèmes : Forêt, Paysages

Itinéraire

Départ : Maison du Tourisme, Foncine-le-Haut

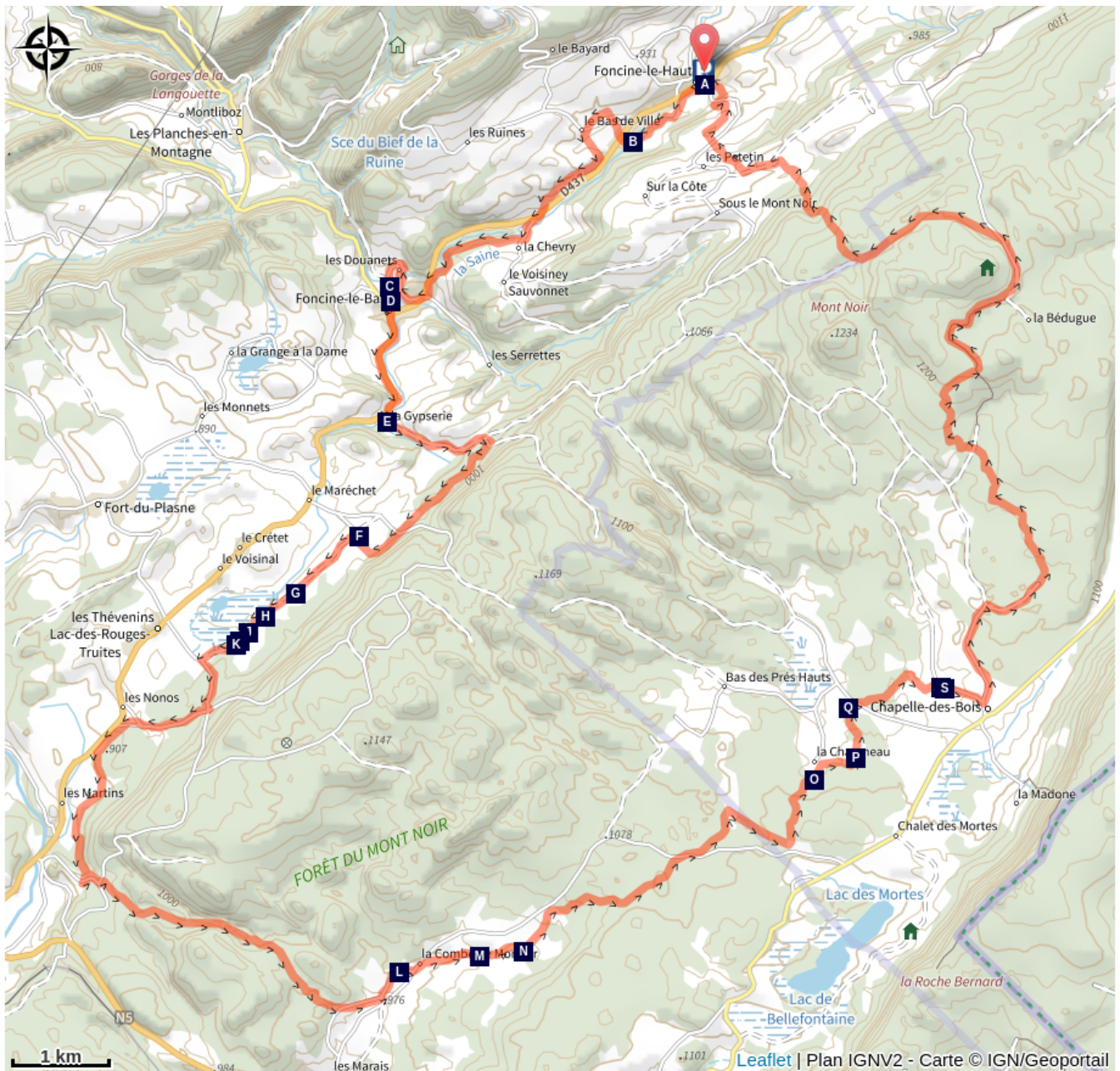
Arrivée : Maison du Tourisme, Foncine-le-Haut

Balisage : ⚡ eVTT noir 🏔️ VTT noir

Ce circuit long et difficile qui alterne parties roulantes et parties techniques, permet de découvrir le Massif du Mont-Noir en traversant les villages qui l'entourent et qui sont autant de points de départs possibles (Foncine-le-Haut et le Bas, le Lac-des-Rouges-Truites et Chapelle-des-Bois).

Randonnée n°20 du topo VTT CNJ Tourisme.

Sur votre chemin...



La Truite fario (A)

Le viaduc des Douanets (C)

Dompter la rivière (E)

La certification des forêts (G)

L'épicéa (I)

Nos forêts sont-elles en danger ?
(K)

Le savoir-faire à travers les temps
(M)

La Chaumeau ou Chaumeau, ferme
à tué (O)

La Saine, une rivière poissonneuse
(B)

Foncine-le-Bas (D)

Hameaux et voisinage (F)

L'histoire de nos forêts (H)

La bécassine des marais (J)

La maison pastorale (L)

L'herbe créatrice de richesse (N)

Un habitat dispersé dans le
paysage (P)

Mille couleurs dans les prairies
naturelles (Q)

Une agriculture qui marque le
paysage (S)

L'architecture du Haut-Doubs (R)

Toutes les infos pratiques

Zones de sensibilité environnementale

Au cours de votre itinéraire, vous allez traverser des zones sensibles en rapport avec la présence d'une espèce ou d'un environnement spécifique. Dans ces zones, un comportement approprié permet de contribuer à leurs préservations. Pour plus d'information, des fiches sont disponibles pour chaque zone.

Grand tétras

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Décembre

Contact : Parc naturel régional du Haut-Jura

29 Le Village

39310 Lajoux

03 84 34 12 30

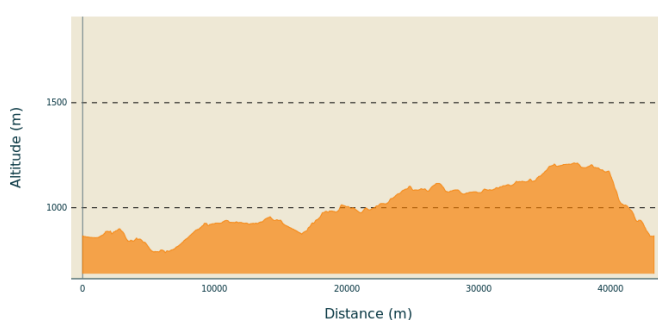
www.parc-haut-jura.fr

Le Grand Tétras est une espèce emblématique des forêts de montagnes françaises. Son apparence et son comportement font de lui un oiseau très atypique. Pouvoir l'observer relève d'un vrai défi, tant cet oiseau est discret, mais s'avère être un souvenir mémorable.

En hiver, son activité est réduite au minimum. Il passe la quasi-totalité de la journée perché dans un arbre et consomme uniquement des aiguilles de sapin. Une nourriture très peu énergétique. Cette période est critique pour sa survie. Un oiseau subissant un dérangement régulier va puiser dans ses maigres réserves et finir par en subir les conséquences. Sa sensibilité à la prédation aura augmenté, ou bien il dépérira simplement à cause du manque d'énergie. Une autre période critique prend place du printemps au début de l'été avec la couvaison. Si la poule est surprise plusieurs fois, elle va abandonner le nid et laisser ses poussins seuls, sans protection. La survie des jeunes étant déjà très faible naturellement, ce phénomène accentué, d'autant plus, ce risque de mortalité chez les jeunes oiseaux.

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Grand tétras en période de nidification sont principalement les pratiques sportives terrestres comme la randonnée, le ski, le VTT.

Profil altimétrique



Altitude min 786 m
Altitude max 1213 m

Parking conseillé

Champ de Mars, Foncine-le-Bas

Sur votre chemin...



La Truite fario (A)

La truite fario est un poisson totalement adapté aux rivières jurassiennes, aux eaux fraîches et torrentielles. Elle possède un corps élancé et fusiforme parfaitement adapté à une nage rapide. Elle se nourrit de larves d'insectes aquatiques mais aussi de petits poissons (y compris d'autres truites!) Cette espèce est toutefois très sensible à la qualité de l'eau et à l'artificialisation des cours d'eau, souvent associée à la destruction de frayères, de caches et de zones d'alimentation. Les obstacles au déplacement des truites nuisent également au développement de ses populations.

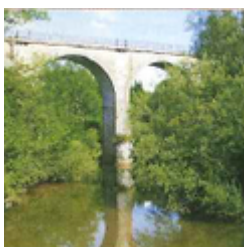
Crédit photo : PNRHJ / Pierre Durllet



La Saine, une rivière poissonneuse (B)

La Saine prend sa source à proximité du village de Foncine le Haut, à 892 m d'altitude. Elle se jette dans la rivière d'Ain après un parcours d'environ 19 km. Les rares aménagements de la Saine ont permis de maintenir une intéressante diversité d'habitats aquatiques (constitués de gros blocs, galets, graviers...). Conjugués à une qualité et une incontestable fraîcheur de son eau, la Saine est une rivière parfaitement adaptée aux besoins de la truite fario. Elle est ainsi l'une des rivières les plus poissonneuses du département du Jura.

Crédit photo : PNRHJ / Bertrand Devillers



Le viaduc des Douanets (C)

Les voies métriques devaient faire l'économie d'ouvrages d'art. Mais dans une région accidentée, les viaducs étaient le seul moyen de franchir rivières, gouffres et précipices. La ligne Clairvaux - Foncine a fonctionné de 1907 à 1939; les voies ont été démontées sous l'occupation.

Crédit photo : PNRHJ / Gilles Prost



Foncine-le-Bas (D)

Dans le secteur de Grandvaux-Malvaux, carrefour de routes importantes entre Saint-Claude, Genève, Lons le Saunier, et Besançon, l'image des rouliers et des voituriers a longtemps symbolisé l'ouverture commerciale du territoire. A Foncine-le-Bas, cette tradition se manifeste par la présence de la voie du tram, entre Clairvaux-les-Lacs et Foncine, qui a entraîné la construction du viaduc des Douanets et d'une petite gare. Ces infrastructures ont représenté une opportunité pour les entreprises locales dont l'implantation était liée à l'utilisation de la force motrice de la Saine qui traverse le village à Foncine-le-Bas.

Crédit photo : F.JEANPARIS



Dompter la rivière (E)

D'abord liées à une économie d'auto-subsistance, les activités artisanales produisaient pour les besoins domestiques ou pour un commerce restreint. Tanneries, forges, battoirs à chanvre et moulins à grains se multiplient partout le long des cours d'eau et l'on retrouve aujourd'hui de nombreuses infrastructures : roues à aubes, retenues d'eau, canaux d'arrivée d'eau...(PNRHJ - Collection patrimoine)

Crédit photo : PNRHJ - F. Jeanparis



Hameaux et voisinage (F)

Support de la mémoire familiale et repère géographique, la maison s'inscrit dans un réseau de voisinage et d'interconnaissance parfois très fort. Certaines fermes ou terrains ont donné le nom d'un ancien occupant lorsque celui-ci fut un personnage marquant. Dans un contexte d'habitat dispersé, où les hameaux sont éloignés les uns des autres, les caractéristiques particulières de l'environnement naturel, ou même d'histoires personnelles génèrent aussi leurs toponymes: Sous le Mont Noir, Grange à l'Olive...

Crédit photo : PNRHJ - F. Jeanparis



La certification des forêts (G)

Pour valoriser la bonne gestion de la forêt, un label a été créé pour garantir la provenance des bois transformés lors de la fabrication des produits. Ainsi, vous pouvez parfois voir sur les emballages un logo PEFC® ou FSC®, qui indique une gestion durable et respectueuse de des forêts d'où provient la matière première. LE COIN DES ENFANTS Sur quels produits as-tu pu voir ces labels? Sur la majorité des emballages cartons ou papier, mais aussi sur tous les objets façonnés à partir du bois. N'hésite pas à regarder la prochaine fois!



L'histoire de nos forêts (H)

Les forêts ont de tout temps été utilisées par l'homme pour la chasse, la cueillette, le chauffage, la construction... Ce fût Louis XIV qui instaura le Code forestier pour réguler l'exploitation des bois. Dans le Haut-Jura, les moines défricheurs ont d'abord façonné la forêt en la défrichant et l'exploitant, permettant ainsi l'installation de la population et le développement des vallées. Aujourd'hui, la forêt est exploitée mais a aussi pour but de préserver le paysage, de fixer les sols, en limitant leur érosion et les chutes de pierre. LE COIN DES ENFANTS L'ambiance sombre et mystérieuse de la forêt a inspiré de nombreux contes et histoires. Lesquels connais-tu? Les contes racontés aux enfants, comme le petit poucet, blanche-neige, le petit chaperon rouge. Mais aussi les grands romans du moyen âge, comme la légende du roi Arthur, le roman de renard, et des livres plus contemporains.



L'épicéa (I)

Conifère largement répandu en Europe, cet arbre est par excellence celui des régions montagnardes... Certains bois de très bonne qualité peuvent être utilisés en lutherie pour fabriquer des tables de résonance de différents instruments (violon, guitares...). Mais l'essentiel de la production sert au bois d'œuvre (construction et menuiserie). Il est souvent confondu avec le sapin. Mais l'œil attentif verra une différence dans les aiguilles, pointues chez l'épicéa, plates et arrondies chez le sapin ou à la position des cônes (pommes de pins). Ceux de l'épicéa sont dirigés vers le bas au bout de branches tombantes, tandis que ceux du sapin pointent vers le haut au bout de branches dressées.

Crédit photo : A.RULLIER



La bécassine des marais (J)

Bien qu'il soit possible d'observer plusieurs oiseaux d'eau dans ce secteur, la Bécassine des marais figure parmi les plus emblématiques. Cet oiseau migrateur apprécie les milieux humides où il peut se cacher et se nourrir. Son bec long et fin est doté d'une extrémité flexible qui lui permet de sentir ses proies dans l'eau ou la boue, près de la haute végétation du rivage. Cela lui permet de se nourrir majoritairement d'invertébrés. Aujourd'hui la Bécassine des marais est une des espèces nicheuses les plus rares et les plus menacées de France. Mais ici, une oreille attentive aura peut-être encore la chance d'entendre le «chevrotement», son émis en vol lors des parades nuptiales, au crépuscule des mois de printemps.
Crédit photo : F.CROSET



Nos forêts sont-elles en danger ? (K)

Avec nos besoins en bois croissants et le réchauffement climatique, nos forêts sont-elles en danger? Oui et non. La forêt telle que nous la connaissons évoluera sûrement beaucoup d'ici une centaine d'années. Le réchauffement climatique entraîne des changements sur les températures, la disponibilité en eau, la fréquence des catastrophes naturelles, ce qui oblige les forestiers à bien choisir les essences à exploiter, en fonction des secteurs les plus adaptés à leur croissance. En effet, les arbres doivent se développer entre 60 et 120 ans, selon les essences, pour produire du bois de qualité. LE COIN DES ENFANTS Pourquoi dit-on que la forêt est le poumon de la Terre? Lorsque les plantes respirent la journée, elles aspirent le CO2 et rejettent de l'oxygène dans l'atmosphère. La forêt stocke le CO2 dans le sol et tout au long de leur croissance, les arbres stockent le CO2 dans leur bois.. En parallèle, ils filtrent aussi l'eau du sol, grâce à leurs racines.



La maison pastorale (L)

La maison que l'on peut observer ici est bien représentative de la maison rurale de l'agriculteur-éleveur, à l'intérieur de laquelle cohabitaient hommes et animaux. Sur la façade principale, les différentes ouvertures répartissaient les espaces dévolus au lieu de vie des hommes, et à celui des animaux.
Crédit photo : PNRHJ - Gilles Prost



Le savoir-faire à travers les temps (M)

La façade que l'on peut observer expose deux savoir-faire jurassiens d'époques différentes. Elle est recouverte d'un bardage en tavaillons qui sont des planchettes de bois d'épicéa fendues, sur la façade exposée aux intempéries. Cette technique jurassienne s'est développée au 15ème siècle et perdue de nos jours.

La présence d'une horloge fait un clin d'oeil à l'horlogerie comtoise, qui s'est affirmée notamment à Morbier et à Morez à partir du 17ème siècle.

Crédit photo : PNRHJ - Gilles Prost



L'herbe créatrice de richesse (N)

L'espace agricole est voué aujourd'hui à l'activité pastorale. Les cultures ont disparu au cours des années 1960 pour laisser la place à l'économie fromagère, comme en témoignent les filières Comté, Morbier, Bleu de Gex...

Autour des villages, les terrains sont devenus des prés de fauche, et le foin sert à nourrir les vaches de race Montbéliarde de la fin de l'automne au printemps. Avec les beaux jours, le bétail rejoint les pâtures situées en altitude, défrichées en parties à cet effet.

Crédit photo : PNRHJ - Gilles Prost



La Chaumeau ou Chaumeau, ferme à tué (O)

Le toit de l'habitation est percé par le sommet du tué, cheminée en bois de forme pyramidale mesurant, à sa base, environ trois mètres de côté, et un mètre à son sommet. Le tué, au cœur de la maison, est à la fois une pièce «à courant d'air» où convergent toutes les fumées et un garde-manger garantissant la bonne conservation des charcuteries notamment. En savoir plus: Ecomusée de la ferme Michaud à la Combe des Cives (Chapelle-des-Bois) <http://ecomusee-jura.fr/>

Crédit photo : PNRHJ / Véronique K. Simon



Un habitat dispersé dans le paysage (P)

Vous voilà sortis du pré-bois et vous découvrez de grandes étendues sauvages. Sauvages? Pas tant que ça. Avec un peu d'attention, la marque de l'Homme est bien présente dans ce paysage. Des fermes y sont dispersées et racontent l'histoire de la «colonisation» du Haut-Doubs. Dans ce pays aux hivers longs, l'artisanat à domicile, boissellerie ou horlogerie, s'est développé pour occuper les paysans contraints, à cette saison, de rester à la maison.

Crédit photo : PNRHJ / Nina Verjus



Mille couleurs dans les prairies naturelles (Q)

Les vastes paysages que vous traversez sont des prairies naturelles, dont la biodiversité est particulièrement riche et propice à la production de fromages de qualité reconnu AOP (Appellation d'Origine Protégée). Les paysans de Chapelle-des-Bois et des alentours y sont particulièrement attentifs et font en sorte, par des pratiques adaptées, de préserver la typicité de ces paysages.

Crédit photo : PNRHJ / Nina Verjus



L'architecture du Haut-Doubs (R)

Au lieu-dit les Landry, vous longez une maison qui raconte une partie de l'histoire de l'architecture et des techniques de construction dans le haut-Doubs. Des années de «jeu» entre le bois, la pierre et le métal.

Crédit photo : PNRHJ / Nina Verjus



Une agriculture qui marque le paysage (S)

Des bâtiments agricoles parsèment le paysage: les anciennes fermes côtoient des bâtiments agricoles modernes, plus volumineux, qui accueillent les vaches montbéliardes. Ces vaches produisent le lait sert à la production des fromages locaux.

Crédit photo : PNRHJ / Nina Verjus